

Le forum de l'Irada qui s'est tenu près de Müllheim le 8 avril dernier abordait la question des agrocompostibles et principalement la production de miscanthus de plantation à la valorisation en chaleur. La rencontre outre-Rhin a permis d'évaluer l'avancée allemande en la matière et de présenter les projets alsaciens.

Sur la plateforme de l'Irada de Müllheim, les rendements moyens de 1997 à 2008 pour le saule en TCR sont de 8 à 9 tMS/ha (tonnes de matière sèche par ha), 16 tMS/ha pour le miscanthus, à comparer au 21 tMS/ha pour le maïs et 12 tMS/ha pour le blé. Mais, à la différence des céréales, le miscanthus ne nécessite des intrants que l'année de sa plantation, après quoi il peut produire pendant 20 ans. Sensible aux adventices l'année de sa plantation, un désherbage est nécessaire et, côté allemand, on applique souvent - après demande de dérogation - un herbicide en prélevée et/ou en postlevée. Il faut également compter 50 à 80 U d'azote, 30 à 50 U de phosphore et 30 U de magnésium. Les besoins en eau sont faibles : 200 l par kg de biomasse sèche, à comparer aux 350 l pour le maïs et aux 500 l pour le blé.

Selon le niveau de productivité, la couverture des coûts, récolte comprise, oscille entre 64 € la tonne de matière sèche pour un rendement de 25 tMS/ha et 91 € pour un rendement de 12 tMS/ha. Les rendements conditionnent donc grandement la rentabilité. À Müllheim, sur dix ans, le rendement moyen atteint 16,5 tMS/ha. Dans la vallée du Neckar, en zone humide, il atteint presque 18 tMS/ha.

Klaus Mastel, du centre de technologie agricole d'Augustenbergr, insiste sur la qualité de la plantation et des rhizomes. La nécessité de désherber la première année, puis de surveiller le

rendement de la plantation et des rhizomes. La nécessité de désherber la première année, puis de surveiller le



La société Roser Energietechnik à D-79689 Maulburg (près de Lör-rach) se propose de récolter et de racheter la production de miscanthus pour la pelletter au siège de la société où une installation flam-bant neuve sera présentée prochainement. M. Roser invite à venir assister à la présentation de son installation de pressage de pellets le 9 et 10 mai lors de journées portes ouvertes au siège de sa société. La presse de l'entreprise est mobile (35 kW) et se connecte à tout engin agricole.

Côte Alsace, un important projet est conduit dans le Haut-Rhin pour protéger les périmètres de captage. Il devrait couvrir 18 ha en 2009 sur 24 parcelles, soit presque 15 % de la SAU du bassin d'alimentation de captage. L'opération est conduite en partenariat avec les Sivom d'Ammerzwiller et de Bernwiller dans le Sundgau. Le miscanthus devrait servir à chauffer les bâtiments



communaux et à alimenter un réseau de chaleur. L'objectif est de maintenir le même niveau de rentabilité que la culture du maïs, explique Sophie Delattre de la Chambre d'agriculture du Haut-Rhin. C'est la participation financière du syndicat d'eau pour l'im-plantation qui a débloqué la situation, précise-t-elle.

Vaut-il mieux opter pour du miscanthus ou des TCR (taillis courte rotation) de saule ou autre essence ? Sur dix ans d'essais, les rendements moyens en saule oscillent entre 7 et 11 tMS/ha selon les variétés. Et pour le peuplier, ils avoisinent 11 tMS/ha. La encore, la lutte contre les mauvaises herbes est déterminante la première année, la fertilisation n'est pas nécessaire. Mais selon les premières études allemandes, les seuils de rentabilité sont difficiles à atteindre. Il faut commercialiser si possible sans stockage, réduire les coûts de transport, privilégier les hauts rendements - avec un rendement de 10 tMS/ha/an, la marge brute est quasiment nulle - et soigner les plantations, souligne Frank Brodbeck de la FVA (Forstliche und Forstschungsanstalt) à Fribourg.

Une solution pour améliorer la rentabilité des TCR serait qu'ils exercent des fonctions de dépollution. Une étude originale a été rapportée par le centre de recherche Rittmo du Biopôle de Colmar. Elle consiste à évaluer la capacité des cultures de biomasse à assainir les sols (phytoremédiation) ou bien à valoriser des déchets organiques. Le réseau Erstor a été constitué à cette fin. Il se compose de 25 sites expérimentaux en France, principalement dans l'Ouest, où on évalue l'impact des épandages de boues ou de compost sur la production, les sols et la nappe, ainsi que sur la biodiversité. Les taillis courte rotation n'ont pas besoin d'apports, souligne Mohamed Benbrahim du centre Rittmo. Les apports élevés de composés ou de boues risquent donc de se traduire par d'importants risques de lessivages en plomb, en zinc, en azote. Selon les espèces, l'effet des apports sur la biomasse est positif ou nul. Par ailleurs, des mesures de phytoextraction par des plantations TCR de saule ou de peuplier ont été effectuées. Les doses de zinc exportées vont de 250 à 800 g/ha/an selon l'espèce, à comparer à 2 000 g/ha/an pour des cultures de céréales, et de 30 g/ha/an pour le cuivre, contre 200 g/ha/an pour les cultures céréalières. Il faudrait donc 2 000 ans de culture TCR pour décontaminer un sol pollué aux doses habituellement rencontrées.

L'après-midi de ce forum Irada a été consacré à des visites sur site, une démonstration de plantation de saules, de miscanthus, de récolte de miscanthus et des visites d'installations de chaudières à biocompostibles.

D. L.

Démonstrations. Après 23 mg/100 nus dans le En revanche année d'imp

Pour la récolte, une faucheuse et agricole dont le fiqué dont le

L'investissement ne, sur 2 000 sa chaudière les laisser se sa chaudière

